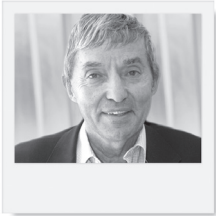


LE BILLET DU MOIS

L'adolescente, le généticien et le marchand de caramels



→ **A. BOURRILLON**
Service de Pédiatrie,
Hôpital Robert Debré,
PARIS.

Malala, adolescente pakistanaise, affirme à l'ONU qu'elle ne "se taira" pas. *"Ils pensaient qu'une balle pourrait me réduire au silence, mais ils ont échoué"*. Et des silences éprouvés ont jailli des cris d'alerte et d'espérance. *"Nos livres et nos stylos sont nos armes les plus puissantes. Un enfant, un professeur, un livre et un crayon peuvent changer le monde"*.

"J'ai fait un rêve (Martin Luther King), il y a 50 ans..."

"Voilà cette phase la plus importante de ma vie, durant laquelle j'ai réalisé un vieux rêve : me jeter corps et âme au milieu des paysages et de ceux qui y vivent... témoigner de mes émotions et de mes joies..." a rédigé sur son blog un généticien prestigieux, ancien président d'une université renommée, au départ d'une marche solitaire à travers la France. Loin des pouvoirs, des honneurs et des responsabilités, mais dans l'humble recherche de sa vérité...

"De quoi ai-je le plus envie ? De quoi suis-je le plus capable ?"

"Si j'ai renoncé à chercher... je n'ai pas cependant renoncé à penser"

J'espérai une rencontre avec ce généticien, parvenu au terme de sa marche, face à certains de ceux qui avaient suivi les échos de son périple dans une petite librairie d'une jolie ville du Sud-Ouest. J'ai vu une table. Des livres posés sur celle-ci. Quelques personnes à l'écoute de l'orateur dont je n'entendais pas la voix...

À quelques mètres de là, une longue file de touristes dans l'attente de l'achat de "caramels tendres et fondants au chocolat, désignés par Wikipedia comme les "meilleurs caramels du monde"...

"Je suis persuadé que la lenteur obstinée du pas humain est propice à tous les événements" avait écrit sur son blog le généticien. *"Mais, comme je le pressentais avant de prendre le chemin... celui-ci n'aura pas vraiment de fin"*.

Jean-Daniel Bauby, victime d'un accident vasculaire cérébral (*locked-in syndrome*), avait pu transmettre le contenu de ses pensées, dans un très beau livre *"Le scaphandre et le papillon"* (paru chez Grasset) par les seuls battements de sa paupière gauche.

Quand on n'a plus de mots, aucun mot n'est de trop.

J'ai fait un rêve !

Des livres, des stylos pour tous les enfants du monde.

Des caramels aussi !

Des mots nés de la lenteur obstinée du pas humain sur les chemins de la sagesse.

"Marcher et après ? La difficulté maintenant, c'est de s'arrêter", a pu ne pas conclure notre généticien en marche.

"Y a-t-il dans ce cosmos des clés pour déverrouiller mon scaphandre ? Une ligne de métro sans terminus ? Une monnaie assez forte pour racheter ma liberté ?"

Il faut chercher autre part... J'y vais.